



MON INTIMITÉ ET MOI

Certains y voient la fin d'une inégalité, d'autres un simple coup marketing. Nous, on se dit surtout qu'il y a des innovations qu'il serait dommage d'ignorer.

PAR MARIE LÉTANG-HORAY

CONCEPT INÉDIT

Qu'il soit affublé du gentil surnom de «Jean-Paul» ou (plus ambitieux) de «Rocco», le pénis aurait souvent besoin d'un petit rafraîchissement. Rien de nouveau sous le soleil direz-vous, sauf que certaines marques ont imaginé des déodorants dédiés à cette zone. Car, si vous en doutiez encore, il est tout à fait déconseillé de vaporiser son déo classique (et donc alcoolisé) là où la peau est plus que sensible. Version crème ou version spray, si le geste demande un temps d'adaptation, les hommes sont de plus en plus nombreux à l'avoir adopté – même s'ils ne l'avouent que sous la torture.

SUJET TABOU

On se doutait qu'en lançant le débat, le sujet secouerait les épaules des adolescents. Mais, toutes tranches d'âge confondues, les hommes rient grassement dès qu'on aborde le sujet des parties intimes. Pourtant, inutile de se mentir, même Brad Pitt transpire des bijoux de famille. Si, si. Bien qu'il n'en ait pourtant jamais parlé – vous pouvez relire toutes ses interviews. Peut-être s'est-il confié à Angelina, mais pas à nous, simples mortels. Serait-il un être à part? Ou bien, comme tous les hommes, un peu mal à l'aise dès qu'il s'agit d'abor-

der le sujet? C'est ce que confirme Audrey Akoun, thérapeute du couple. «*Le problème de fond, c'est qu'en parlant de cette zone, on touche à la virilité des hommes. Évoquer un problème d'hygiène, c'est presque sous-entendre qu'il y aurait des troubles d'érection.*» Les hommes feraient donc un raccourci (sans jeu de mots) entre sexe et performance? «*Bien sûr!*» ajoute Audrey Akoun. «*Dans l'inconscient collectif, transpirer c'est travailler dur mais exhaler du bidule, c'est dévaloriser ce qu'ils mettent tant d'énergie à glorifier.*»

UN OBJECTIF AVOUÉ

Il faut reconnaître que l'existence de ces produits pose clairement la question de la sexualité. Mais si odeur il y a, ne vaut-il pas mieux croiser une douche avant l'être aimé? Sans oublier que la transpiration engendre la macération qui, elle-même, entraîne des mycoses et plein d'autres jolis noms qu'on aimerait laisser dans le dictionnaire et pas dans le caleçon. Surtout lorsqu'on s'épile ou qu'on se rase. Si les poils ne font plus le job, c'est-à-dire protéger la peau, il vaut mieux utiliser un soin capable de la préserver avec une armée d'agents antimicrobiens. Donc, avant de savoir si c'est comestible, on se demande surtout si c'est confortable.

DES FORMULES DISCRÈTES

Les laboratoires qui ont mis au point ces produits nous rassurent: l'ingéniosité de ces formules, c'est qu'elles sont imperceptibles, sans résidus et sans parfum gênant. On grimait déjà en imaginant le petit bourrelet de talc coincé dans les plis de la peau... Si Comfy Boys est une formule crème, elle disparaît dès l'application et ses actifs antiseptiques stoppent le processus de transpiration. Chez Mennen, même principe, mais on préfère ne pas traumatiser les garçons avec un format vaporisateur, qui s'emploie aussi bien sur le torse que dans les zones intimes. En annonçant «sex care revitalisant», le petit flacon noir de Mojo est plus intrigant. Ce gel est-il capable d'offrir une nouvelle vitalité à la partie susmentionnée? Ou est-ce le trait de génie d'une équipe marketing titillant la corde sensible pour séduire l'homme urbain décomplexé, ravi de pouvoir hydrater et vivifier chaque centimètre de peau.

Soin fraîcheur revitalisant, MOJO,
www.mojosexcare.com.

Déodorant corps intégral, MENNEN.

Déodorant intime pour hommes, COMFY BOYS,
www.comfyboys.fr.